

3 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,



Diamche -3- Janvier- 1943.  
Temps gris , 7 hrs.p.m.-

Mon Cher Gros Noiron  
D'Amour.-

Comment ça va ? Aujourd'hui je suis allée à la messe de 10 grs. je seuis allée faire une marche jusqu'à Papinau, c'est le seul jour ou je prends une marche, je suis un peu paresseuse pour sortir. Jeam et Martho sont venus, ils ont souper ici, ils viennent de partir car Robert doit dormir vers 7 hrs. Il commence à marcher, il s'envoie bien ses petites pattes, il est fin et beau j'ai hâte que tu le vois.

Ce soir j'ai téléphoné à mon jeune, il travaille et remet sur le métier les ouvrages nécessaires aux bavardages. Il faut remettre sur le métier bien des fois, reviser, attaquer, les cédules, etc etc.

J'emploie pour t'écrire du papier de bureau, je garde le spécial pour mes lettres d'affaires afin de ne pas être obligées d'en acheter au prix de \$8.00 chaque fois.

Garde tes lettres pour les choses nécessaires pour la fin de la semaine il serait peut-être nécessaire ou au commencement de l'autre semaine..afin de nous faire des félicitations ou des gros yeux aux gens de Ste Marie,

Madelon vient d'arriver du Nord, elle a trouvé cela changé chez Maurice, il n'ont pas beaucoup de gens de notre nationalité, alors ils se tiennent dans la maison à part et les fins de semaine, ces gens s'en donnent, tous des gens qui ont des gros commerces en ville et ils vont se distraire dans le Nord et se reposer. Elle leur donne des appartements qu'elle a bâti en arrière de l'hotel alors ils ne sont pas dérangés par personne . C'est à Ste Adèle que les jeunes trouvent plus de la société Canadienne, on dit qu'à Rawdon aussi, mais je ne crois pas que ce soit aussi bien qu'à Ste Adèle. Chez Maurice à SteAgathe on mange très bien.

Je crois qu'il y a eu des propositions de paix en Afrique, mais je crois que l'on veut laisser ce pauvre Staline se débattre tout seul, on veut le laisser affaiblir. Le discours du coté de l'Allemagne n'a attaqué que la Russie. Si cela peut finir, sais tu que malgré tous nos sacrifices cela m'a parut très court, la providence nous a aidé comme disait Léon et toi mon amour malgré les grands sacrifices et les humiliations sans nombre tu as conservé en apparence un moral extraordinaire, continue à garder ce moral , le temps arrive ou tu pourras crier toutes ces injustices.

Mon Amour de Noiron, je vais te dire un beau au-revoir, bonne semaine, elle sera peut-être intéressante. A Bytown d'abord et après dans ma belle ville natale. Il faut causer avec tous.

Bonjour mon Gros Noiron, un beau baiser et à demain.

Ton Georgeons.





Monsieur CAMILLIEN HOUDE

M.P.P.

Camp d'internement,

Camp 70.-

Frédéricton. N. B.-





Lundi 3 janvier 1943  
3 1/2 hrs.



Bonjour mon beau papa.

J'espère que tu as reçu notre télégramme du jour de l'an qui te rassurait à notre sujet. Comme je le disais maman a écrit 3 à 4 fois + moi 2 fois depuis le 22 décembre. Nous avons reçu la lettre & nos sommes prêts à monter au 1<sup>er</sup> appel.

Si tu avais vu notre petit gros hier. Il a agencé son portrait dans le boudoir du haut & il s'appelait Papa Papa & il a regardé le portrait pendant plusieurs minutes alors tu comprends si on a trouvé qu'il était une merveille & si on l'a mangé à notre goût. Hier soir on l'a amené chez tante Mignonne & pendant que tout le monde chantait il était tranquille comme une image.

Tes remèdes sont partis, les tablettes de gingembre partent demain, les boîtes de phis russe (probablement); maman t'a envoyé tes bons fruits hier. Nous sommes dans l'espérance tous les jours & nous avons bien hâte aux développements. Sur ce je t'embrasse & je t'écrit demain  
fore  
Madeline

10 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Dimanche, 10 janvier 1943  
midi.



Bonjour mon beau papa.

Notre bal est passé + nous avons eu beaucoup de plaisir, lui j'aurais été heureux car c'était l'orchestre français d'André Duval + il jouait 2 valses + 1 tango, c'est le genre de musique que nous aimons.

J'ai parlé à Oscar Drouin, il a dit que il était particulièrement heureux de me parler. Il y avait 700 personnes.

Je suis assise dans la salle à dîner + maman n'était en même temps que moi + elle jette aussi un oeil sur le rôti que je vais servir à belles dents.

Les gens du bureau ont l'air bien content de moi lui comprends c'est l'inventaire de fin d'année + ça ne balance pas toujours + je cherche si ça ne marche pas jusqu'à ce que je balance + après je leur montre de sorte qu'ils n'ont pas à se casser la tête pour chercher, je ne suis nullement obligé car tout ce que j'aurais à faire c'est d'additionner ce qu'ils me donnent + si ça ne balance pas de leur rapporter afin qu'ils trouvent leurs erreurs. Mon chef de bureau est venu me remercier vendredi soir + il m'a dit de me tenir en





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



forme pour lundi mais les autres en faisant des faces  
 ont dit qu'ils m'avaient loué pour lundi & de leur donner  
 une chance. Il y a un jeune diable qui travaille là depuis  
 15 à 18 ans, il est marié & père de six enfants & je crois que  
 son patron est inférieur au mien. Il a toujours demandé  
 des promotions mais franchement il fait pitu car il ne  
 comprend rien aux chiffres. Depuis 15 jours il est rendu  
 dans mon département & il vient toujours me demander  
 "Mlle Hand, s'il vous plaît nous n'aidons à faire ça, moi je ne  
 comprends rien & ça finit toujours que je lui fais. Tu comprends  
 il est pitu & ne veut pas que personne s'aperçoive qu'il n'est  
 pas bon. Il est au département des "bills de freight" du C.P.R.  
 & C.N.R. & lui est par de laits. Comme exemple 5 kegs de  
 automobile oil à 85 lbs par keg & à .55 mais il est sous  
 entendes que le freight est toujours par 100 lbs & c'est là qu'il  
 est mélangé par le bill à toujours un total de lbs comme par  
 exemple 9036 lbs à .55 mais qu'il faut diviser en autant  
 de fois qu'il y a de produits sur la facture. Tu comprends si  
 celui m'aime.



Je vais te laisser le bonjour car le dîner est  
fait & de plus je mangerais de Papier

Un bon gros bis

De delm.





Monsieur Lamelin's House  
Internement Camp 70  
Fredericton  
N.B.





11111



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Montréal-Dimanche-10 janvier  
1948- Beau- 11 hrs-a.m.

Mon Cher Amour:

Aujourd'hui le beau dimanche, mais je ne suis pas allée à la messe étant grippé un tout petit peu.

Hier le père Ledoux et quelques minutes après le Johnny Mary m'appelait pour me dire qu'ils s'étaient réunis à peu près huit et qu'ils avaient versé chacun \$30.00 pour payer les assurances de deux mois.

Tu ne seras toujours pas inquiet sur ce côté et nous, nous allons très bien avec nos finances qui rentrent régulièrement toutes les semaines. Alors mon Amour cela va te laisser reposer en paix dans ton injuste exil.

Le jeune aux pieds plats est sorti samedi de sa détention, ils ont annoncé à la radio qu'il avait signé tous les papiers et cela en faveur de l'effort de guerre. Pauvre jeune, il l'on fait souffrir là bas chez Legault, le manger, le froid, etc., et après tout il n'avait pas de geste à poser comme devrait le faire quelques politiciens, malgré que tous les citoyens ont des devoirs à remplir. Dans tous les cas cet incident va faire parler de ton courage et cela va te donner encore du prestige si vraiment tu peux en acquérir davantage, car je crois qu'il est très élevé dans tous les milieux. Bravo mon Noiron, mon bel Idolatré.

Je suis à faire cuire un beau " roastbeef " pour mes petits, je pense à toi.

Amour je n'ai pas grand chose de nouveau, si ce n'est pour te dire qu'il y a eu un "hold up" rue Mt Royal à la Banque de Montréal coin Christophe Colomb, le type, le voleur a tiré sur deux ou trois personnes en se sauvant sur la rue et Jaan Paul de dire, c'est un type qui est bon pour l'armée, " il tire ".

Noiron un beau au-revoir, je vais piller mes patates, et mettre ma table.

A demain mon Amour.

Ton Georgeons.

*Tom Georgeons*

MONTREAL  
JAN 11  
1 AM  
1943



Monsieur SAMUELLEN ROUBE,

M.P.P.

Camp 70

Camp d'INTERNEMENT,

Frédéricton. N. B.

*Handwritten:*  
P. P. P. 10/11





11 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi-11-Janvier-1943.

Neige et sombre.

7 hrs. p.m.-

Mon Noiron:



C'est toujours l'hiver, la belle neige qui tombe sur les arbres qui ont toujours la belle dentelle de givre étars, cela depuis une quinzaine de jours.

Aujourd'hui rien de bien nouveau, je lisais un article, L'inflation; cause de détérioration économique et sociale.

L'un des plus sérieux inconvénients qui peuvent résulter de l'usage de la monnaie dans les échanges est la variabilité du niveau général des prix. La monnaie est une chose excellente en soi. Son usage universelle la rend même indispensable; mais lorsque l'assiette économique d'un pays est ébranlée par de fortes secousses, comme par exemple, une grande guerre, il est nécessaire de soumettre la circulation de la monnaie à un contrôle rigide, afin d'empêcher que le niveau des prix soit dérangé, phénomène qui cause toujours des perturbations désastreuses pouvant se propager jusque dans la vie sociale.

C'est pour prévenir ce mal et le fléau plus terrible qu'il engendre, l'inflation, que le plafonnement des prix a été établi et que le gouvernement du Canada a pris des mesures extraordinaires pour enrayer la tendance exagérée à la hausse des prix de certaines denrées.

Le renflement des prix est un phénomène qui se produit lorsque la quantité des biens disponibles diminue ou que la quantité de monnaie en circulation augmente, deux conditions qui existent en ce moment au CANADA.

L'ampleur de l'industrie de guerre, qui occupe toute la main-d'oeuvre disponible du pays, a mis en circulation une quantité inusitée de monnaie et simultanément produit la rareté des choses indispensables. Tout de suite les prix ont rebondi et la tendance à la hausse va en s'accroissant. Mais, un autre phénomène intervient qui contribue au malaise; c'est la surabondance de certains produits, notamment le blé, qui ont perdu leurs débouchés ordinaires par suite de la guerre.

Le grand danger qui nous menace, en conséquence de la force éssentielle des prix, est l'inflation. Un économiste américain, a dit de ce mal qu'il était, après la guerre, le pire des fléaux, ce qui n'est pas loin de la vérité. " Ce désordre des prix, a dit le célèbre économiste français, Charles Gide, fait du marché financier une table de jeux où la spéculation et les profiteurs se ruent. Ainsi, par la formation d'une classe de nouveaux riches, face à face à celle de nouveaux pauvres, l'inégalité des richesses se trouvent formidablement accrue, et avec elle, la haine sociale, et la lutte des classes ".

C'est du chaos laissé par le passage de la vague d'inflation qui a déferlé sur l'Allemagne au cours des années qui ont suivi la première grande guerre, qui sont sortis les germes lointains de la guerre actuelle. Cette haine démoniaque qui a galvanisé les nazis dans leur plan de destruction de la civilisation est surgie



est surgie d'une ~~MONTRÉAL~~ détresse, affolée par la uine et le désespoir. La valeur de l'argent a été réduite pratiquement à zéro. A un certain moment, le prix d'un timbre-poste s'exprimait par millions de marks. Les créances hypothécaires, ou autres, se soldaient pour des bagatelles. Quiconque avait des devises étrangères pouvait tout acheter tout ce qu'il voulait à des prix dérisoires. La fièvre de la spéculation qui vint empirer le désordre gagna même le Canada, ce qui explique la présence, dans beaucoup de papiers de famille, où ils dorment leur dernier sommeil, de ces certificats de titre du Reich, si joliment enluminés ils ont une grande valeur.....  
**éducationnelle.**

Les presses du gouvernement imprimaient le papier-monnaie à une allure vertigineuse mais la chute du mark allait encore plus vite; elle ne s'arrêta que lorsque l'effondrement fut complet. La classe moyenne de la population allemande disparut dans cette débacle catastrophique et 93 p. 100 du peuple allemand tomba dans le prolétariat. Aux autres 7 p. 100, il resta en moyenne la valeur de mille dollars. Après l'acceptation du plan Dawid, le 16 août 1924, qui stabilisait les valeurs allemandes, se produisit le scandale des placements de capitaux en Allemagne par les nations qui avaient été en guerre avec elle. Au 31 décembre 1930 ces placements se montaient à 28 milliards de marks. Non seulement l'Allemagne ne payait pas les frais de la guerre qu'elle avait déchaînés sur le monde elle-même elle faisait financer par ses prochaines victimes celle qu'elle préparait déjà.

Ce fut alors une période de construction et d'expansion prodigieuse. L'Allemagne connut cette prospérité criminelle qui fit prendre les vulgaires bandits qui la gouvernaient pour des thaumaturges et qui éblouit les hommes néfastes qui devaient plus tard être les pacificateurs de Munich, les capitalistes de Bordeaux et les collaborateurs de Vichy. Telle a été la colossale mystification boche.

Pour en revenir au fait qui intéresse immédiatement le Canada, l'inflation est inquiétante lorsque le jeu de l'offre et de la demande ne peut plus être maîtrisé. Le consommateur, jouissant d'un plus grand pouvoir d'achat, sent son désir augmenter pour la possession de biens qu'il n'a pas; de là, pression plus forte de la demande et tendance à la hausse. Le mal ne serait pas fort grave si l'industrie du pays était en mesure de produire ces biens en quantités suffisantes. Mais, comme on l'a vu, il en existe une rareté croissante par suite de la mobilisation de la main-d'œuvre et de l'outillage pour la production de matériel de guerre.

Lorsqu'un mouvement d'inflation est bien lancé, il est difficile de l'enrayer; si des remèdes énergiques ne sont pas appliqués dès les premiers symptômes du mal, la contagion, telle une maladie infectieuse, qui n'est pas combattue, ne s'arrête que quand elle a ravagé tout le pays.

La lutte de l'inflation est rendue difficile du fait que le public ne comprend généralement pas bien le caractère du phénomène et il ne coopère de bon gré aux mesures d'hygiène économique qui doivent être prises. Il prend même parfois une attitude nettement hostile...

Des théoriciens et des utopistes vont même jusqu'à préconiser







-----3-----

l'emploi d'injection massives de nouvelle monnaie dans l'organisme économique. Ce remède est très attrayant et il faut beaucoup de force de caractère pour résister à la tentation de le prendre. Son effet serait celui de l'huile versée sur le feu pour l'éteindre. La hausse des prix et l'accroissement de circulation de monnaie font naître chez bien des gens une illusion qui doit être dissipée, à savoir que ces phénomènes sont des signes de prospérité. Si on se donnait la peine de réfléchir un moment, on comprendrait que lorsque que toutes les forces de la nation sont tendues vers un effort suprême de production de choses qui n'ont pas de valeur économique, il ne saurait être question de prospérité. La prospérité, c'est la production en abondance qui augmentent la richesse de la nation; or l'industrie de guerre, même très nécessaire pour sauver les biens que nous avons déjà n'augmente pas la somme de nos richesses

Les conséquences les plus redoutables de l'inflation se manifestent dans l'ordre social par la désorganisation de la société..... L'annéantissement de la classe moyenne en Allemagne a fait disparaître la plus grande force d'ordre du pays. Il est resté un prolétariat désarmé tout disposé à suivre les hitleriens en ballade qui l'éblouissaient par de fallacieuses promesses de bonheur après le pillage des richesses des démocrates. L'Allemagne a suivi ces faux prophètes et elle a attelé son char à la remorque de la plus dangereuse équipe de charbonniers et de criminels de tous les temps. Elle était mûre pour toutes les hérésies et tous les mythes, ce qui explique qu'elle soit tombé aussi facilement dans la doctrine absurde du nazisme, l'idolâtrie du sol, du peuple, de la race, du sang.

J.B. Côté

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.

Je t'écris cet article pour en venir à nos besoins de femme ménagère, aujourd'hui j'ai téléphoné chez les Dionne, chez mes bouchers, à six autres établissements et aucun n'avait de jambon, ni de porc, peut-être au milieu de la semaine. Et comme le dit plus haut l'auteur les gens prennent une attitude nettement hostile, ils ne savent ces pauvres commerçant où ils vont avec tant d'argent en circulation et le manque du nécessaire. Les tablettes sont vides partout. Où allons-nous. Comme disait un héros, le budget de guerre va vous dépasser, hélas que va t-il arriver. C'est piur les diners de tous ceux qui travaillent que le jambon est demandé et le porc et toutes les ménagères ne savent que donner à ses membres de sa famille, c'est un problème, les choses en boîtes sont rares, à l'éché si nous avons un peu de légumes cela fera du bien, mais en attendant c'est difficile. C'est vrai que beaucoup n'en ont pas, c'est triste que les dirigeants vont répondre, mais cela satisfaira-t-il le peuple ?????

J'ai bien compris par cet article la triste inflation qui est à nos portes et personne ne le dit assez fort, les notaires arrangent les contrats pour leurs pratique afin qu'ils ne perdent pas trop et personne n'explique assez aux nouveaux riches et aux spécula-



CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL



-----4-----  
spéculateurs, va-t-on les laisser faire et continuer à  
nous mener au désastre.

Amour je te laisse avec tes 4 ou 5 pages  
que tu liras je l'espère, toi tu es courant, mais je trou-  
vais tellement bien, toutes ces explications qui'il fal-  
lait que je t'en fasse part. J'espère que tu m'en causeras  
à mon voyage que je rêve.

Amour, je te laisse, je vais me faire  
une bonne tasse de thé, car je suis frileuse, je n'ai pas  
mon beau gros cœur pour réchauffer celle qui t'aime ten-  
drement.

Mon Noiron un beau bonsoir et à demain.

*Ton Sergeant*

12 Jan 43



MONTREAL P  
1943  
JAN  
11  
24

Monsieur Camille Houde  
Camp 70 -  
Camp d'internement  
Fredericton.

M. C. P.

N. B.



12 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 12 janvier 1943

Thurs.



Bonjour mon beau papa.

J'ai reçu en fin de semaine une très jolie & très sympathique lettre de Doyenne. Tu le remercie beaucoup. il a écrit si gentiment, m'explique nos problèmes; j'ai écrit nos lettres le temps long car il me semble que ça fait longtemps que tu n'as écrit. C'est plus ennuyant car si il n'y a rien dans la malle du matin il ne faut attendre au lendemain car il n'y a plus de malle d'après-midi. Ce soir je vais aller chez notaire Baudouin.

Jean Jo a demandé à son boss de changer de position, - le directeur lui a accordé pour le change. Je ne sais pas si elle sera son augmentateur. C'est purement par considération pour toi d'après ce que J. Jo. croit car c'est fait dans 1/2 heure. Il est à la case du Recorder.

Il y a du malaise partout. Les mandes sont presque toutes gelées.

Maman a son gastrostomie depuis 3 jours. Ça va mieux aujourd'hui, mais tu comprends il n'y a pas moyen de la faire coucher ni de la froter alors c'est plus long. Elle va s'écrouler demain.

Bonne nuit, un beau bisou demain

Madelon.





Monsieur Camille Haud  
Entertainment Com 70  
Producteur  
N.B.





13 janvier 1943 La date de l'enveloppe est la bonne.

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mercredi - 13 - janvier - 1942

7 1/2 hrs. P. - m. —

mon cher Amour.



Hier j'ai fait la messe, je n'ai rien adressé à mon <sup>meuble de</sup> miroir.

J'attends le semeur <sup>de</sup> du pain quotidien qui a l'habitude de venir faire sa visite le mercredi.

La saison va bientôt ouvrir, avant. hier, il y avait une tempête de neige et je pensais aux temps que nous allons passer nos hivers au Chateau. Le temps <sup>de</sup> reviendra.

Tu dois lire qu'il se passe de grands malaises chez les ouvriers, grève un peu partout.

Americains et anglais bientôt aux prises. Tout ne va pas sur des roulettes. L'ennemi rusé. Il me semble qu'il y a long temps que je n'ai pas eu de tes nouvelles, j'en attends cette semaine Amour, un beau bonsoir. A demain <sup>ton George</sup>





Monsieur Lamellin Gaudin  
M.O.P.

Camp - 70  
Camp d'internement.  
Fredericton, N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



14 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Jeudi - 14 janvier - 1943  
Beau 8 hrs - f. m. -

Mon amour,



J'attends toujours de tes nouvelles, elles se font rares. J'espère que tu n'es pas malade, et que tu n'as pas un gros rhume comme celui que j'ai attrapé.

C'est après-midi je suis allée faire une marche et je me suis rendue jusqu'à chez Martho et nous sommes revenues à la maison. Nous avons souper et Martho est allé au cinéma, Jean a repris le côté de la maison avec son jeté et il fait de la photographie le soir lorsque son Robert dort.

Le père Ledoux vient de m'appeler il va venir demain avec Ben. Il aime à causer, Hélina espère encore écrire des lettres intéressantes?

La situation ouvrière se complique, tout est en désarroi partout.

Amour, mon type a besoin d'un nouveau ruban, c'est pour cette raison que j'écris à la plume (Luis Taine)  
Rien de plus nouveau.  
Au-revoir Amour et à demain (ou Georges)





SAVE YOUR  
MATERIAL  
CONSERVE  
REBUILD



Monsieur Camilien Houde  
Camp 70 -  
Camp d'internement -  
Fredericton,  
N.B.





14 janvier 1943

La date de l'enveloppe est la bonne.

Jeudi 14 janvier 1942

8 heures J.M.

Bonsoir mon beau Papa.



J'espérais que le 13 serait notre journée  
chanceuse & que nous recevions de tes nouvelles mais hélas rien  
n'est venu. Sais-tu que ça me fait ~~très~~ penser au temps  
difficile de Pétaurava quand nous avions du trouble avec  
la correspondance; heureusement le temps passe & maman  
sente toujours à aller le voir. Son rhume est beaucoup  
mieux & notre gas aussi.

Moi je travaille comme un nègre. Hier soir les  
Dames m'ont amenée au théâtre St-Denis entendue une  
comédie, c'était très drôle ça péide.

Tout ce à quoi je pense c'est de dormir, je ne  
me reconnais plus, il est si bien rare que je dors 8 heures  
& souvent je moule à 7 heures; il est surprenant que je n'en aie  
pas plus.

Maman demande si tu aimerais à avoir de l'alcool  
camphré, c'est tellement bon contre les rhumes est ice à Montréal  
tout ce qui se entend parler c'est de maladie. Je touche le  
bois par je m'en tire bien.

J'espère parvenir à trouver quelque chose d'intéres-  
sant à te dire, en attendant je t'embrasse bien fort & je te

laisse le bonsoir

Madelin.





SAVE  
M  
CONS  
R



Monsieur Camille Laroche

Internement Camp 7

Fredonville

N.B.

16 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal



Samedi 16 - janvier 1943  
9 hrs. p. - m. Heiguel.

Mon cher A beau  
voiron.



Qui, tu me diras pour quoi tu ne reçois pas de "Parke et autres effets", je crois le deviner, pas trop de fonds pour le prochain changement ou bien l'habit de regneur, les vacances espérées, tout rentre dans le grand règlement, la providence disparaît enfin je crois parviens que bientôt on emballera.

Fabien m'a dit quelque chose dans ce genre, cette semaine et peut-être au prochain, si c'était le départ pour toujours bien voiron, mais non, Jean-Luc en que plusieurs jours avant au procès en février.

M. Currault a été malade, il a une chance d'avoir une petite femme engagée, elle appelle quelquefois pour avoir de tes nouvelles.

J'ai appelé Lucien, ce cher homme a toujours du trouble avec sa finance, il y a quelque temps je lui ai laissé avoir \$30.00 je sais qu'il ne pouvait pas me le remettre, mais il était nécessaire que je lui aide, car sa participation était en jeu, d'ailleurs il a fait assez d'ouvrage et des pas pour moi, je ne reçois pas forcé la remise. Il est à lire l'histoire du Canada par Remillion je crois, il dit qu'il ne jure jamais 12 ans et de l'acheteur, je lui ai dit, cela m'intéressera pas beaucoup mon mari, il me dit, Madame Houde c'est intéressant et cela va extrêmement intéresser M. Houde, alors si tu peux le recevoir tu me le diras, l'histoire de ton pays tu



dois pouvoir lire ces choses là. hein voirin d'Amour  
il faut connaître les jans héros, les intrigues etc etc.

Le père Jodry et Ben sont venus  
salle hier soir, ils sont très bon-humeur, ils sont  
contentés d'avoir fait faire un cheque a Johnny  
Mary, ils disent qu'ici c'est sa punition cela, pour  
avoir voulu abandonner la position de maître  
de finances en ce qui te regarde. Bien bon.

J'ai téléphoné pour remercier  
le Mr D. qui t'a envoyé des cigares, il t'est content  
il t'a écrit la nuit. Il te considère beaucoup.

Martha a aussi un gros rhume  
qui ne se passe pas, elle a eu le médecin au-  
jour et hier, ils vont peut-être aller passer  
une semaine dans le nord, Jean Martha & Robert.  
Tu comprends, depuis la naissance du petit  
qu'ils ont du trouble et dorment très mal.  
Alors on devient tellement épuisé, il faut un  
temps ou on doit tout lâcher.

Mon rhume ne me laisse pas rili  
la nuit. Je deviens la gorge sèche et il faut  
se gargariser plusieurs fois.  
J'espère que tu ne souffres pas  
trop de l'humidité de ce camp, as-tu besoin d'alcool  
campfire, de sirop, de citrons enfin n'attends  
pas d'avoir le rhume pour faire venir ces choses  
nécessaires, aie soin de la gorge.

Amour je suis a faire une poule  
au chaud, c'est le mets de madelon. J'ai aussi un rôti  
de porc, maintenant je vais me reposer, une chance  
que grand'maman me tene ma racaille, je serais  
très fatigué pour l'entreprendre. Mon beau voirin un  
beau voisin, un beau baiser d'amour





Monsieur ~~Joseph~~ Houde  
M.P.P.

~~Camp~~ 70

Camp d'internement -

~~Fredrick~~

n. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal.

Mardi-16-janvier-1943.-

Bien froid, très beau.

Mon cher Noiron:.

11 hrs.p.m..

J'ai reçu ta carte et ta lettre, vendredi le 12 et la carte datée de mardi le 9. Noiron d'amour, le café, c'est parce que je voulais savoir si vous pouviez en recevoir, de temps à autre je pourrais t'en donner, ainsi que du thé si cela est permis.

Les internés sortent en grand nombre, je suis bien heureuse, ces gens doivent être tellement contents. Tu dois être presque seule de l'ancien nombre qui était avec toi à Petawawa. Ton tour va peut-être arriver, qui sait ?

Mes gens sont venus veiller, nous causons de tout ce qui est nécessaire et je crois que tout va bien aller. Sal avait l'air content d'avoir reçu une circulaire, mais Emile était pas de bonne humeur de voir que les compositeurs de la lettre avait parlé des visiteurs, mais je lui dis que ces gens n'étaient pas au courant qu'il y avait été, que c'était seulement pour argument, et que s'ils avaient quelqu'un à atteindre ce ne serait certainement pas lui, enfin, il m'a raconté sur cela, l'histoire du pavé de l'ours..

Je n'ai pas beaucoup d'autre nouveau, Hector.C m'a appelé, hier soir, il était gai, c'est de lui le pondage de Ros,, il t'aime toujours,

C'est bien drôle de lire les discours des gens de Duplessis et du block, les gens de Maurice demandeent à Raymond quelle est la raison de son absence dans Outremont, et cette question pourrait bien être posée aussi à Maurice, enfin, sont mal à leur aise, leurs position étant fausse. Les gens de Maurice disent Guoin et Raymond devrait commencer par convertir leur famille, le jeune Drapeau doit parler à l'école meilleur, il est courageux, Lui aussi pourrait demander à Raymond, pourquoi n'êtes vous pas venu dans Outremont.

Les gens bien renseignés, en es-tu contents? Gérard Bra.. ne savait pas lui non plus que le ministre avait été avocat dans les contestations, ha? ha?dit il et cela va se discuter... Cela va faire du bien car ce sont des souvenirs politiques que bien des gens vont se rappeler et d'autres se mettre au courant, On dit que l'inondation continue à se faire.

Hier je n'ai pas écrit, j'avais beaucoup à faire, j'ai hâte d'aller te voir, mais ce ne sera pas avant quelques semaines, il faut payer nos intérêts et après, nous serons encore à date et le chauffage va cesser, j'espère, tu comprends avec ces froids si on fait venir l'impérial oil tous les 20 jours à peu près, 150 gallons à deux cents, mais qu'importe, nous sommes toujours encouragés, la providence est tellement grande pour nous.

Mon Amour de Noiron, il est tard, je vais monter faire mon dodo, car à 6½ je suis debout pour le déjeuner à mes petites qui sont bien courageuses. Elles mange bien, dorment bien.

Je t'enverrai demain ton riz, avec les effets de gaston.  
bonsoir mon amour.

*Ton Amour*



Voul-tu me donner le nom de la personne  
qui devrait recevoir le cabaret; je vais aller  
au bureau poste et recevoir par le recu  
si cet objet est rendu à destination

- Georges -



Mon cher Monsieur :

J'ai reçu ta carte et ta lettre, vendredi le 12 et la carte datée de mardi le 9. Nonon d'amour, la carte, c'est parce que je voulais savoir si vous pouviez en recevoir, de temps à autre je pourrais t'en donner, ainsi que tu fais et cela est permis.

Les lettres sont en grand nombre, je n'ai pas le temps de les lire toutes, mais je dois être pressé. Tu vois, c'est tellement content. Tu vois, c'est tellement content. Tu vois, c'est tellement content. Tu vois, c'est tellement content. Tu vois, c'est tellement content.

Les gens sont venus veiller, nous sommes de tout ce qui est nécessaire et je crois que tout va bien aller. S'il avait l'air content d'avoir reçu une circulaire, mais Emily était pas de bonne humeur de voir que les compositions de la lettre avait parlé des visiteurs, mais je lui dis que ces gens n'étaient pas au courant qu'il y avait été, que c'était seulement pour argument, et que s'ils avaient quelqu'un à attacher ce ne serait certainement pas lui, enfin, si m'a rassuré sur cela, l'historique de payé de l'ours.

Je n'ai pas beaucoup d'autre nouveau, Hector G. m'a appelé hier soir, il était malade, c'est de lui le pontage de nos, il t'aime toujours.

C'est bien drôle de lire les discours des gens de l'Assemblée et du block, les gens de Maurice demandent à Raymond quelle est la raison de son absence dans l'Assemblée, et cette question pourrait bien être posée aussi à Maurice, enfin, sont mal à leur aise, leurs positions étant faibles. Les gens de Maurice disent qu'il faut aller à leur aise, leurs positions étant faibles. Les gens de Maurice disent qu'il faut aller à leur aise, leurs positions étant faibles. Les gens de Maurice disent qu'il faut aller à leur aise, leurs positions étant faibles.

Les gens bien renseignés, en ce qui concerne l'Assemblée... ne savait pas lui non plus que le ministre avait été absent dans les conférences, mais hélas il est cela va se discuter... cela va faire du bien car ce sont des conventions politiques que des gens vont se rappeler et d'autres se mettre au courant. On dit que l'Assemblée continue à se faire.

Hier je n'ai pas écrit, j'avais beaucoup à faire, j'ai dû aller te voir, mais ce ne sera pas avant quelques semaines, il faut payer nos intérêts et après, nous serons encore à date et la charnière va cesser. J'espère, tu comprends avec des trois si on fait venir l'impératrice, tous les 30 jours à peu près, 150 millions à deux cents, mais du l'importe, nous sommes toujours encouragés, la providence est tellement grande pour nous.

Mon amour de Nonon, il est tard, je vais monter faire mon bonsoir, car à 8h je suis debout pour le déjeuner à mes petites qui sont bien couchées, elles mangent bien, dorment bien.





Monsieur CAMILLIEN HOUDE  
M.P.P.

Camp 70.-

Camp d'internement,

Frédéricton, N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



17 janvier 1943 La date de l'enveloppe est la bonne.

Dimanche, 17 janvier



Bonjour mon beau Jaja.

Nous avons reçu vendredi la belle lettre du douze  
tu veux l'imagination combien nous étions contentes.

C'est demain la fête de notre gas, ce sera  
pas drôle; Marie + J. ont l'intention d'aller passer 1 semaine  
chez Maurice à St-Agathe avec junior, car tous les deux en  
ont besoin, leur logement est très malsain au point de vue  
de température.

Kiopoio Blanche + Antoinette ont donné une  
soirée ns étions 25, nous avons dansé chanté etc. ns som-  
mes revenues à 6 hrs ce matin. Comme dans toutes les soirées  
après le lunch il y a toujours un moment tranquille +  
j'ai un jeu intellectuel qui perd + amuse tout le monde  
même les gens d'un certain âge. Je voici, tu pourrais  
peut-être le jouer de temps en temps le dimanche par exemple.  
On se met par équipe de deux + tu veux jouer le  
nombre de personnes que tu veux mais 10 au douze c'est  
suffisant pour commencer. Tu choisis si importe lequel  
mot qui nous jasse par la tête comme piano par  
exemple + 1 membre de chaque équipe prépare un tableau  
sur une feuille par exemple.

	P	I	A	N	O.
Noms d'hommes illustres					
Noms de légumes					
Noms de Musiciens					
Noms de Rues.					
Noms de Village P. 2.					



et s'agit de trouver un nom d'homme illustre qui commence  
 par P un autre par el etc etc. On nous alloues  
 20 minutes pour le travail & mon arme j'ai droit au  
 dictionnaire, quand le 20 minutes est expiré on commen-  
 ce à lire les réponses. Celui qui est seul avec le même  
 nom reçoit 5 joints par carte, 2-3 joints par cartes.  
 3-2 joints + plus que 3 nous alloues 1 joint.  
 On donne ordinairement un léger prix au gagnant  
 malgré hier soir nos armes joui pour rien & c'était tout  
 aussi intéressant. Au jeu choisir n'importe quoi.  
 Marque de Commerce, Noms d'acteurs, actrices, d'oiseaux,  
 " d'automobiles noms de légumes de fleurs  
 ne comprends ça semble facile, mais les légumes  
 autres n'auront pas toujours avec les lettres que nos armes  
 choisit. Comme les noms de rues à Montréal, par Q il  
 y avait 6 amherst. 3 Alma + ce qui est le secret.  
 & c'est de trouver le mot rare. Comme tu jouais avec  
 des gens étrangers, nous joues perdre des noms de  
 légumes, d'oiseaux, d'hommes d'Etats, de sacs de fleur.  
 de cette façon ça deviendrait intéressant tu devrais essayer  
 juste pour voir, nos armes si dix lettres. Il y avait  
 un jeune avocat de Joliette du nom de Roy, il était au  
 bureau de Dugas autrefois & ami intime des Perreault de  
 Joliette, il s'est classé son premier chaque fois & il fut  
 suivi de près par mon oncle Arthur. J'ai rarement recon-





tie un jeune homme si intelligent & si capable. Il  
jouait à l'opérette à Joliette & sa femme était la  
secrétaire du frère de Conrad Perreault.

Maman a écrit son ty-journal à Colesau pendant  
les élections & son netan est tout finit c'est pourquoi elle  
s'écrit à la main & c'est beaucoup plus long. Elle espère par  
ou quelqu'un demain qui va lui envoyer.

La mère de mon oncle Georges Séguin est morte  
hier chez son garçon le Curé, elle va être enterrée à Ottawa.

Le Père Ledoux & Ben sont venus vendredi soir ils  
se trouvent bien mais d'arriv fait faire un cheque à Johnny.  
Mary Jour<sup>x</sup> 30, c'est une jeunesse.

Hier après-midi j'ai écouté Manon triadée de  
Metropolitain mais j'ai été bien désappointée car les  
chanteurs étaient Bidu Sajo une brésilienne & Charles  
Coolman un Américain & ni l'un ni l'autre comprenait  
ce qu'ils chantaient c'est bien regrettable quand ils avaient  
sous la main Jacques Lévesque qui est si merveilleux.

C'est après tout mon nouveau jour aujourd'hui  
je te laisse donc le bonjour

Un beau gros bec

Madelon.





MONTRÉAL  
JAN 17  
8 PM  
1943  
P. Q.



Monsieur Lamière Claude  
Internement Camp 70  
Fredonville  
N.B.

19 janvier 1943

archives de la Ville de Montréal





# CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

*World Wide Communications*

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

21 S D 5

MONTREAL QUE JANY 19-43 1220P

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280

CAMILIEN HOUDE

INTERNMENT CAMP FREDERICTON NB

WILL BE THERE FRIDAY AFTERNOON

MAMAN (HOUDE)

137P



*no answer 1.4 P.M.*



# CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications



STAMPS  
1945

NUMBER
CHARGE



PHONED  
CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS



Exclusive Connection  
with  
WESTERN UNION  
TELEGRAPH CO.  
Cable Service  
to all the World  
Money Transferred  
by Telegraph

# CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS



D. E. GALLOWAY, ASSISTANT VICE-PRESIDENT. TORONTO, ONT.

## CLASS OF SERVICE DESIRED

FALL-RATE MESSAGE

DAY LETTER

NIGHT MESSAGE

NIGHT LETTER

PATRONS SHOULD MARK AN X OPPOSITE THE CLASS OF SERVICE DESIRED. OTHERWISE THE MESSAGE WILL BE TRANSMITTED AS A FULL-RATE TELEGRAM

RECEIVER'S NO.

TIME FILED

CHECK

Send the following message, subject to the terms on back hereof, which are hereby agreed to

19th January 19 43

To Camilien Houde.

Montreal Quebec.

Will be there Friday Afternoon.



Maman Houde.



# CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH COMPANY

(operating its own lines and those of the Great North Western Telegraph Company, the Grand Trunk Pacific Telegraph Company and Canadian Government Railways).

HEREINAFTER CALLED THE COMPANY.

ALL MESSAGES ARE SUBJECT TO THE FOLLOWING CONDITIONS, WHICH HAVE BEEN APPROVED BY THE BOARD OF RAILWAY COMMISSIONERS FOR CANADA, UNDER GENERAL ORDER 162, DATED MARCH 30TH, 1916, AND ORDER 49274, DATED 5TH DECEMBER, 1932, WHICH ORDERS WERE PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE ON DECEMBER 24TH AND DECEMBER 31ST, 1932, AND JANUARY 7TH, 1933.

It is agreed between the sender of the message on the face of this form and this Company that said Company shall not be liable for damages arising from failure to transmit or deliver, or for any error in the transmission or delivery of any unrepeatable telegram, whether happening from negligence of its servants or otherwise, or for delays from interruptions in the working of its lines, for errors in cipher or obscure messages, or for errors from illegible writing, beyond the amount received for sending the same.

To guard against errors, the Company will repeat back any telegram for an extra payment of one-half the regular rate; and, in that case, the Company shall be liable for damages suffered by the sender to an extent not exceeding \$200.00, due to the negligence of the Company in the transmission or delivery of the telegram.

Correctness in the transmission and delivery of messages can be insured by contract in writing stating agreed amount of risk, and payment of premium thereon at the following rates, in addition to the usual charge for repeated messages, viz.: one per cent for any distance not exceeding 1,000 miles, and two per cent for any greater distance.

This Company shall not be liable for the act or omission of any other Company, but will endeavour to forward the telegram by any other Telegraph Company necessary to reaching its destination, but only as the agent of the sender and without liability therefor. The Company shall not be responsible for messages until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; if a message is sent to such office by one of the Company's messengers, he acts for that purpose as the sender's agent; if by telephone, the person receiving the message acts therein as agent of the sender, being authorized to assent to these conditions for the sender. This Company shall not be liable in any case for damages, unless the same be claimed, in writing, within sixty days after receipt of the telegram for transmission.

No employee of the Company shall vary the foregoing.

---

## CLASSES OF SERVICE

### TELEGRAMS

A full-rate expedited service.

### NIGHT MESSAGES

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day.

### DAY LETTERS

A deferred day service at rates lower than the standard telegram rates as follows: One and one-half times the ten-word day message rate for the transmission of 50 words or less, and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Day Letter will be 45 cents.

Day Letters may be forwarded by the Company as a deferred service, and the transmission and delivery of such Day Letters are, in all respects, subordinate to the priority of transmission and delivery of full-rate messages.

Day Letters may be delivered by the Company by telephoning the same to the addressees, and such deliveries shall be a complete discharge of the obligation of the Company to deliver.

Day letters are received subject to the express understanding and agreement that the Company does not undertake that a Day Letter shall be delivered on the day of its date absolutely and at all events, but that the Company's obligation in this respect is subject to the condition that there shall remain sufficient time for the transmission and delivery of such Day Letter on the day of its date during regular office hours, subject to the priority of the transmission of full-rate messages under the conditions named above.

### NIGHT LETTERS

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day. The rates for Night Letters are still lower than the standard Night Message rates, as follows: The standard day rate for 10 words for the transmission of 50 words or less and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Night Letter will be 30 cents.

Night Letters may, at the option of the Company, be mailed at destination to the addressees, and the Company shall be deemed to have discharged its obligation in such cases with respect to delivery by mailing such Night Letters at destination, postage prepaid.



23 janvier 1943

archives de la Ville de Montréal



# Queen Hotel

J. P. CORKERY, Proprietor

FREDERICTON, N.B.  
CANADA



Samedi 23 - Janvier 1943  
4 1/2 hrs - heure Fredericton.

Mon cher Nixon,

Je viens d'arriver à l'Hotel  
Queen, je m'en irai à la gare vers les 6 hrs.  
et je prendrai mon train à 7 1/2 hrs.

Je pensais à Bob, il est pres-  
que l'an à dire lui; dans tous les cas, j'irai  
pour le moment voir seulement Le sym-  
phonique à la cause et je verrai ses notes et  
ses hésitations pour l'un ou pour l'autre.

Mon amour de Nixon, j'ai été  
d'être rendue chez vous, et toi donc, mais  
il y a un temps dans la vie qu'il faut  
passer par ces choses abominables, il y a  
des politiciens qui sont obligés de faire  
des gestes dans la vie. Il me semble  
qu'un changement va se faire brusque-  
ment partout.





# Queen Hotel

J. P. CORKERY, Proprietor

FREDERICTON, N.B.  
CANADA



Je te trouve très en santé, ton visage est très bon. Tu as mangé depuis le dernier mois, ça doit être l'exercice du patin, cela est bien du moment que tu en abuses pas.

Ma Claire vient d'arriver de ce promener, je lui ai remis la boîte de cigarette, elle va en présenter à M<sup>r</sup> Françoise et aux autres. Elle te remercie

Amour de moi-même, j'ai te dire un beau bonjour, un beau au revoir, des beaux baisers et aussitôt qu'il faudra que je revienne aux autres personnes nous le feront.

Je t'écirai lundi -

Bon courage, mon cheri.

Tom Gargomel

# Queen Hotel

J. P. CORKERY, Proprietor  
FREDERICTON, N. B.  
CANADA



Monsieur Lamillien Houde  
Camp 70 -  
Camp d'internement.  
Fredericton, N.B.



24 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche-24-janvier-1943.  
Bien beau. 1 hre.p.m.

Mon Amour de Noiron:-



Nous sommes arrivées saines et sauvées, Madelon est venue à la gare et Marcel aussi avec sa voiture, Madelon avait le char de Jean Paul, alors nous avions deux chars à notre disposition. Je viens de prendre un bon diner, Martho s'en vient avec son petit gars. Le mari de Gaetane arrive cet après-midi de l'Angleterre, elle est folle, folle, tout est près pour le recevoir chez Bourgie. Il ne retournera pas, il doit rester instructeur au pays.

Madelon s'en va chez les Bourgie, elle est de la fête, moi j'attends mon homme.... Il vient cet après-midi. Il devra se mettre bien à son aise, j'ai un bon verre de scotch et et ma Claire sera avec moi afin de ne rien oublier. Je ne verrai Ben que si cela est nécessaire et si mon homme le veut. Je viens de parler au père Ledoux, je lui ai dit que tu étais de bonne humeur et que tu le remerciais toujours de son beau geste.

2 hrs, on sonne, Claire va à la porte je ne pourrai peut-être pas maller cette lettre pour 4 hrs au coin, mais qu'im porte du moment que tu as de nos nouvelles pas trop tard cela te rassure. Je me procurerai des découpures de journaux si nécessaires.

Il a, dans le moment, l'homme en question, mais il ne croit pas que l'associé soit content de ce que pourrait faire le nommé Dou.... dans tous les cas il va étudier le sujet et il doit m'en reparler ces jours-ci. Tout est si difficile, il ya les interpellations déjà faites et qui ont été poussé par les journaux anglais enfin c'est pas mal meli melo, il doit étudier la question. Emile Vaillancourt vient de m'appeler, il n'a rien de nouveau, c'est plutôt son affaire à lui s'est conférence etc etc, il ne m'intéresse pas plus qu'il faut, car notre sujet ne fait pas toute son attention.

Nous avons eu la visite de ton bon ami, il a passé une partie de l'après-midi et nous l'avons gardé à souper, il te considère beaucoup. Il doit revenir faire son tour. Il travaille et son épouse doit arriver vers le 15. du mois prochain, cela va être plus désennuyant pour lui.

Jacques est bien de bonne humeur et n'a pas rien de nouveau, je lui ai dit que tu avais bien ri de son mot "gué-donner". Il va m'appeler au début de la semaine, il ira là ou ça jaspera la semaine prochaine.

J'espère que tu te portes bien, que tu ne t'occupes pas trop des piqûres d'épingles, je ne te dis pas ce que je ferai contre celui qui les donnent.

Amour de Noiron, ta lettre va être mallee que demain mardi matin alors tu ne l'auras que mercredi, mais qu'importe armons-nous de courage, le temps passe et va bientôt nous aider, les horreurs que tu as devant toi ne les regarde pas plus qu'il faut.

Bonjour mon Amour et à demain.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*







Monsieur SAMILLIEN HOUDE.

Camp 70

Camp d'internement.

Frédéricton. N. B.





25 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 25 janvier 1943.

Cher et bon papa,

Nous avons fait un bon voyage pour revenir. J'ai été un peu déçagée de ne pas pouvoir te parler plus longuement. J'avais toutes sortes de choses pas très importantes mais qui t'auraient <sup>ent</sup>intéressé.

Je te dis que ton petit jeu de bloc de bois m'a vivement intéressé. Nous sommes arrivés à la gare à 5 hrs. 20 et je l'ai défecté. J'ai travaillé jusqu'à 9 hrs le soir pour le remplacer, je l'ai eu finalement. Je l'ai donné à Madeleine elle ne l'a pas encore essayé. Marcel a fait son possible hier mais il n'a pas réussi. C'est comique.



man est bonne "cook".

J'ai hâte que tu reviennes et que tu manges toutes ces bonnes choses.

Au bureau tout le monde s'est informé de toi. Mr. Franke n'est pas venu aujourd'hui, il doit être malade car il ne manque pas souvent. Ils sont des hommes à leur affaire. Ils sont là en même temps que les employés le matin et partent avec nous le soir.

Marthe vient d'appeler et elle veut que j'aide garder son petit ce soir, "Madame" veut jouer aux cartes. Je ne sais pas si ça sera possible car ma tante, (c'est ma ca) est fatiguée.

Il y a un Mr. qui est venu hier, il marchait tout nu avec toi là-bas. Il a vu Robert. Il ne croyait pas qu'il était si gros, car il l'avait vu sur des portraits que tu avais au camp. Je trouve ce Monsieur très gentil. Il a super avec Maman, Marthe et Jean-Louis.

2.  
quand on sait le faire et qu'on regarde un autre qui a de la misère. En tous cas ça été un succès pour moi car le temps a passé vite.

C'était assez beau de voir le soleil Dimanche matin lorsque nous avons dépensé sur le train. En arrivant Samedi soir le nègre avait préparé nos deux lits car j'avais télégraphié d'ici avant de partir. Quand il nous a vu, il dit "How is Mr. Camille?" Ils sont bien sympathiques les nègres pour toi.

Marcel a commencé ses examens ce matin. C'est intéressant car si il n'arrive pas ils sont automatiquement dans l'armée. Tu comprends si ça étudie.

Maman nous a fait un de ses bons soupers ce soir. Un bon pâté chinois. Du chou cru avec de la mayonnaise faite par elle, ainsi qu'une belle pudding avec une bonne sauce. Je te dis que plus ça va, ~~moins~~ plus ma-





4-  
car moi je suis allée souper chez "Pierre"  
comme toujours.

Et bien Marthe a gagné, je vais garder  
mon petit neveu, ce n'est pas une pénitence  
C'est tellement fin.

Je t'écirai plus souvent, maintenant car  
j'ai cru m'apercevoir que tu n'avais pas une  
grosse façon Vendredi. Je ne te blâme pas  
tu n'avais entièrement raison. Peut-être  
aussi que tout s'est mal adonné. En tous  
cas ne t'en fait pas, je t'aime toujours et  
de plus en plus quand je comprends ton  
grand courage pour résister à tout  
là-bas.

Je t'embrasse  
Clairon





Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement 70  
Fredericton  
N.B.

26 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mardi 26 Janvier 1943.



Cher Papa,  
Aujourd'hui il fait un beau  
temps d'ant, ça fait changement avec les  
grs froids.

Je ne sais pas qu'elle grande  
nouvelle il va y avoir, mais les  
jistes de Radio ont demandé d'être  
aut écrites à 10. hrs ce soir. Ça l'air  
très très important. Nous t'écrivons tout  
ça demain.

Un autre jeune de la radio, Eddy  
Beaudry, est mort au Maroc. C'est  
malheureux ça fait plusieurs qui meurent.



quelque chose de bien. Pauvre maman  
Entre deux plats de cuisine elle trouve  
le temps de lire. Tout ça pour son beau  
Miron.

Nous avons bien examiné sa belle boîte de  
lois, c'est un travail superbe. C'est malheu-  
reux que celui qui l'a faite n'ait pas marqué  
son nom. Je crois que le fond est fait de  
petits évidés. Tu le féliciteras pour nous.

Madeline est déjà couchée. Elle a fêté  
l'arrivée du mari de Gaetano, ce l'a  
fatigué. À part cela elle travaille fort.

Moi je suis chanceuse pour cela car main-  
tenant que je suis en charge de mon dépar-  
tement je fais ce que je veux. Depuis quel-  
ques jours je remplace une jeune fille qui  
est malade au "cash" en bas. J'aime cela  
je vois beaucoup de monde.

Marcel va arriver, alors je te quitte  
Ton Clairon.

2.  
rent depuis 2 ans. Entre autres ce cher  
Tony Leclerc, j'y pense encore très souvent.  
Hier soir Robert était assez beau. Quand  
on le lève de son lit ses joues sont roses,  
et ses yeux très clairs. Il s'est réveillé  
dans la soirée, il cherchait sa maman.  
Nous avons fait notre possible pour le  
rendormir, je l'assure qu'il la connaît  
sa mère et son père d'inc. Il est comme moi  
quand j'étais petite quand il entend  
Jean-Louis entrer il s'excite, fait lui  
marche.

Maman est entourée de gros livres  
entre autres "Règlement annulé de  
l'Assemblée Législative de Québec"  
elle étudie tout cela. Des fois quand  
elle lit longtemps comme ça, ça fait





Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement 70  
Fredericton  
N.B.



CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL **Mardi-26-Janvier-1943.**  
Doux. 8 $\frac{1}{2}$ -a.m.-

Mon Cher Trésor:-

Rien de bien nouveau, c'est la radio qui nous en donnera ce soir. mais cela ne nous regardera peut-être pas, c'est des choses diplomatiques je suppose.

Lucien doit venir à 5 hrs, nous causerons de toutes sortes de choses, session etc etc.

Hier Léon m'a appelé, il est de bonne-humeur. Je lui ai dit que tu avais hâte de pouvoir aider à tous.

J'attends des nouvelles de mon homme, mais je t'assure qu'il n'est pas un sauteur, il ne connaît pas, faire des acrobaties

Tout se fait rare, les allumettes, la graisse les viandes, ici c'est les financiers, qui nous conduisent, ailleurs c'est l'état qui voit au peuple.

J'espère que tu n'as pas trop de misère, beau Noiron, Je pensais à Chalout en lisant les règlement de la chambre qui disait qu'un autre député pouvait demandé que le député mis en dehors de la chambre puisse revenir prendre son siège. Je ne vois pas beaucoup ces gens agir en ce sens, il ne se grandira pas, pourtant il te doit bien quelque chose, tu as eu déjà le courage de le seconder, peut-être aurait-il aimé que tu le fasses pas, qui sait, on ne sait si peu ce que pense ces gens.

Les événements ont l'air à se corser, ou à vouloir en finir au plus tôt.

Il faisait doux ce matin, mais le temps est retourné au froid. Si nous avons oublié certaines impressions des hivers du bon vieux temps, celui que nous traversons présentement va nous les remémorer.

Il est 2 hrs. j'ai mangé une bonne soupe, j'avais invité ma nièce Blanche à diner, elle aime toujours sa position, elle est jolie et distinguée.

Ce matin je me suis renseignée pour savoir quand la session 1940 avait pris fin. C'est le 22 juin. Il y a dans la loi des règlements, des jours avant et après les sessions. Je penserai à toutes ces lois.

Amour, espérons, que notre courage ne nous abandonne pas, car le moment de la victoire est proche.

Au-revoir mon Amour à demain.

Ton Georgeons.

*— Ton Georgeons —*





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

CAMP 70

Camp d'internement,

FRÉDERICTON. N.B.-



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



Monsieur Houde

1 doz Lettuce	1.80
1 " Celery	2.20
10 lbs Carrots @ 0.04.	0.40
1 box Delicious 138's	4.20
1 hamper Spinach	3.75
3 lbs green sweet Peppers @ 0.25	0.75
	<u>\$ 13.10</u>

8/1/43

FREDERICTON INTERNMENT CAMP  
PRISONERS OF WAR CANTEEN

\$ 13.<sup>10</sup> (Thirteen Dollars <sup>10</sup>/<sub>100</sub>)  
recus

310	(3)
12	435
11	890

26/1/43

FREDERICTON INTERNMENT CA  
PRISONERS OF WAR CANTEEN

Houde



Mardi, le 26 janvier, 1943



Cher papa.

Je t'envoie deux photographes de Robert prises le jour  
de sa fête lundi, le 18. Sur le premier, il approche prudem-  
ment son majeur vers le gâteau. Quelques secondes plus  
tard, il touchait à la chandelle (il sait que ça brûle  
maintenant). Sur le second, il est content de son  
coup, car il a égrainé le gâteau et a goûté à quelque  
milles (remarque pas dents, il en a huit). Il est bedon-  
nant de santé après avoir combattu une vilaine grippe.  
Je dois aller cette semaine le faire immuniser & contre  
la coqueluche. Tu as l'air à t'inquiéter beaucoup à son  
sujet. Ne crains rien. Je suis toujours à "Attention"  
et je plains le pauvre mioche qui s'approcherait de  
lui. Bien d'aut, elles sont si rusées ces petites bêtes là!

J'ai eu un autre gros rhume qui a nié pite  
une centaine de fois du feu. C'est la deuxième  
fois que je suis promise à elle l'hiver et hiver. Je  
les attrape en me levant la nuit pour Robert car la  
fenêtre est toujours ouverte. Je pouffe des bronches.  
et le médecin m'a dit que si je n'étais pas prudente



je pourrais attrapper une <sup>-2-</sup> pneumonie. Maintenant, je  
me couche toujours la nuit, et j'orte une ramissole cons-  
tamment. Je puis très facilement quand je marche par la  
fleur. J'aimerais beaucoup à aller le voir mais mon  
budget en souffrirait énormément si j'obéissais à ce désir.  
Mes "oreilles" ont aussi faim à la fin du mois qu'au  
commencement, alors il faut que les deux <sup>bouts</sup> se rejoignent  
J'ai collectionné quelques "jokes" pour toi. Les voici:  
Jack Haley's comment on the draft: If you can see  
lightning, hear thunder, and have two teeth, you're in.

---



My mother was always having trouble with either my  
father or the furnace. Every time she would watch one  
the other would go out.

---

So bad. He was a window washer and he puffed back  
to admire his work

---

"You can be masoic of ceremonies"

"A masoic of is a pain in the ear"

"See what I mean?"

Abbott and Costello.



"I won't offer you a cocktail, Mr. Brown," said the hostess  
"since you are head of the Temperance League"

"No, I am president of the Anti-Vice League"

"Oh. Well, I knew there was something I shouldn't offer <sup>you</sup>"

---

When a man declares: "I am pure of my wife," it means  
that he is pure of his wife. But when a woman declares:  
"I am pure of my husband," it means that she is pure  
of herself.

---

A woman will always cherish the memory of the man  
who wanted to marry her; a man, of the woman who  
did not.

---

"Should you like to see a model home?"

"Glad to. What time does she quit work?"

---



I half like her and I half don't like her, but I think I  
half don't like her the most.

---



"What's the meaning of those three balls in front of a  
jawnshop?"

"It means three to one you don't get it back"



He has gone around with more women than the re-  
volving door at Caloris.

The rum ba is where the front of you goes along nice  
and smooth like a Cadillac, and the back of you  
makes like a jeep. Bob Hope.

The girl who thinks no man is good enough for her  
may be right - also, she may be left.

Bob Hope is fascinated with Doris they hamour, is asked:  
"What's she got that the other girls haven't got?"  
"Nothing" he reverts, "but she grooves it better".

Conscience: something that feels terrible when every-  
thing else feels swell.



- 5 -

In George Paris' restaurant Hollywood: We have plenty of coffee. First cup 5¢. Second cup \$1.00.

---



A young lady received an envelope addressed in familiar handwriting from one of our far flung army outposts. But instead of the expected letter, she found inside a slip of paper saying simply:

"Your boy friend still loves you, but he talks too much - censor."

---

Il est tout jour aujourd'hui. J'espère que ces quelques "jokes" et mots désagréables vont te faire plaisir. Ils m'ont beaucoup amusé.

Un beau bonjour de nous trois  
qui t'aiment bien

Marthe.





M. Camillien Houde

Camp d'instrument 70

Fredericton

New Brunswick

27 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal.

Mercredi-27-janvier-1943

Temps gris.

10hrs.a.m.-

Mon cher Amour:-

Je viens de recevoir ta carte, avec les 7 lignes réglementaire. J'ai vu ton homme dimanche après-midi, mais comme je te le dis dans une lettre il doit me donner des nouvelles, je ne crois pas qu'il ait nos idées, il t'estime, il te considère beaucoup mais ces idées sont un peu de gauche et il travaillera plus tôt pour ce côté là. Tout converge vers la grande Sibérie.

Dans tous les cas attendons, voir ce qu'il peut faire et nous tirerons d'autres plans. Hier soir Lucien est venu veiller, ne crains rien, je laisse à ton homme seul, notre idée, s'il n'y a pas de développement de ce côté, je tirerai d'autres moyens.

Avec nos jeunes, nous travaillons autre genre, je t'en causerai ou tu le sauras bien va.. Nous ne resterons pas oisifs, d'ici quelques deux semaines. Nous causons et recausons.

Hier soir la radio ne nous a pas appris rien de bien nouveau, c'est à peu près ce que tous pensaient qu'ils nous diraient, mais le vrai nous le saurons à travers les lignes et justement ce matin la radio disait que dans les cercles officiels on ne nous avait pas tout appris. Il y a quelque chose qui se trame. La paix ou la crainte d'un autre dunkerque.

Nous tendons nos vues vers Québec et nous lisons et discutons avec gens ou tu es né à la vie parlementaire. Ce soir assemblée au marché St Jacques pour le Block, il n'y a pas grand enthousiasme, mon professeur me disait justement cela hier soir personne, même de ceux qui étaient enchantés au début de ce mouvement ne se pressent pour aller les entendre. Ça m'a l'air que le jeune Drapeau n'es pas pour le moment du nombre. Ils sont contre la conscription pour outre mer, mais ils n'ont pas aidé aux jeunes. Je crois qu'il y aura plus de notre monde pour voir ce qu'il se passe, les couvreurs d'assemblées comme on dit dans notre monde politique. Ils doivent aussi voir pour un petit local de ce côté, au milieu de cette division plus près de papineau. Cela pour rencontrer et causer avec les amis du bout.

Afin d'empêcher de créer l'impression que tu ne tiens pas à ta libération et que tu ne te soucie guère d'essayer de sortir et pour ce qui regarde le comité d'enquête, je crois que j'utiliserai à temps la 2<sup>e</sup> schedule no-1 et no 2, avec discrétion d'en lever le trop. J'attendais des nouvelles de notre homme et ensuite je tirerai des conclusions.

Je relis mes épitres et le travail de Délima est bien, la traduction de schedule se fera en temps et lieu ici.

Attends patiemment mon Amour, dors bien, patine en attendant des nouvelles du peuple de Ste Marie et comme on me disait hier soir, comme ils parlent de toi et ils auront l'occasion de continuer à discuter. Le temps n'est pas loin ou tous penseront à toi. Quelqu'un me disait que tu sortirais le 28, c'est demain cela et le Noiron n'a pas l'air à sen revenir. A bientôt mon Amour.

Plus que jamais du courage, de la santé, de l'espérance, un moral extraordinairement bon et tout cela servira bientôt.

Amour au-revoir à demain.

Je t'ecris tous les jours.







Monsieur Camille Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement,

Camp 70

FREDERICTON. N.B.-





# The READER'S DIGEST



*Pleasantville, N.Y.*

Mr. Camillien Houde  
C.B.F. Internement Camp  
Fredericton, N. B., Canada

1/27/43

"Charles Renaud"

Dear Friend:

We regret to find that a gift card bearing the above name was mailed to you by mistake. Will you please disregard it and accept our apologies?



Sincerely,

*Ruth Ellis*

q: 36





*The* READER'S DIGEST  
PLEASANTVILLE, N.Y.



28 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal





CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal.

**Jeudi-28 -janvier-1943.-**

Bien beau- 2 hrs. p.m.-

Mon cher Noiron:.

Ce matin je me suis levée à 5 hrs., je voulais lire et relire, préparer enlevés ajouter et prêt à soumettre. Il faut prévoir le tout et bien marquer le pourquoi des choses, les gens de Ste Marie aiment et aimeront peut-être à se renseigner.

Tout ce qui s'est passé depuis ton internement, 30 mois d'exil, d'injustices, il faudra bien qu'un jour se s lois arbitraires soient criées aux oreilles de ceux qui les soutiennent.

Noiron, hier a eu lieu l'assemblée du Block, le marché était rempli, Paul Gouin a bien parlé me dit-on, il a plutôt fait une conférence bien préparée, il a parlé des acadiens chassés de leur pays, la foule s'est mise à crier qui les a chassés, les allemands, les italiens qui, dites nous le donc. etc etc.

Ed La croix n'y était pas, Marcel Poulin n'était pas présent, il a du arriver quelque chose avec eux ou il soutient le jeune Drapeau qui ne devait pas je crois être présent, son nom ne figurait pas, ni comme orateur.

Nos couvreurs d'assemblées y étaient. Nous ne nous fatiguerons pas avec cela, nous trouverons bien tes amis lorsque tu sortiras. Il y a du Duplessis, pas mal au milieu du Block, il y a de l'intrigue, assurément.

Ne t'inquiète pas, nous pensons, à toi, et nous travaillons dans le sens nécessaire. Je n'ai pas de nouvelles de notre homme, nous ferons notre part ailleurs.

Mon cher Amour, il n'y a pas grand chose de nouveau, les gens ont été désappointé de la grande nouvelle que l'on devait nous annoncer lundi à 10 hrs du soir. le journal de Louis disait. C'est cela, la grande nouvelle d'hier soir. L'accord entre les gens de l'Afrique du Nord reste incertain et sera difficile.

Dans tous les cas l'événement sensationnel dont parlaient mystérieusement de laconiques dépêches de presse, hier et qu'on a connu hier soir n'a pas fait grand changement connu. mystère.

Rien de bien nouveau, le silence est d'or. le travail est d'argent.

Bonjour mon beau chéri, je t'écris tous les jours et j'espère que les coups de pingles ne t'atteignent pas trop, du courage et à bientôt.

Un beau baiser de ton Georgeons



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,  
M.P.P.

Camp 70

Camp d'internement.

Frédéricton. N. B.-



FREDERIC  
JAN 3  
9  
10



29 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Vendredi 29 janvier 1943

Midi + 1/2



Bonjour mon beau papa.

Si tu penses que je n'ai pas fait rien de moi avec ton téligramme; par hasard Maïke - J. S. étaient à la maison en plus du reste de la famille. J'ai commencé à faire une face à la maison chaque fois que l'occasion se présentait en leur disant de me ménager car l'opérateur avant moi était devenue houleuse, ce qui est vrai mais en plus de son travail elle a eu une déception d'amour; moi je suis amoureuse contre la raison & mon travail est peut-être moins difficile car qu'est-ce que tu veux, je t'ens de toi je suis forte en arithmétique. alors rassure-toi. Si je t'ai négligé c'est que je pensais que maman allait te voir & que cette semaine là j'ai même travaillé le soir. J'ai fini l'inventaire vendredi soir. "Les boss" sont venus me remercier, & ils ont ajouté que l'ex dernier avec 5 jeunes filles il n'aurait pas pu obtenir un si bon & si vite travail. J'espère que tu es bien rassuré.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



J'aurais aimé passer la fin de semaine à Ste. Agathe car il fait un temps superbe & cela va bien me reposer. La petite mère à le nez plongé dans ses bouquins & elle prend des notes, cela va lui donner envie à elle aussi si je monte dans le nord car en fin de semaine elle s'efforce de me suralimenter.

Aujourd'hui le soleil brûle comme au printemps, si cela pourrait durer. J'espère que lui le soleil bien & que lui ne diminue pas trop.

J'essaierai de t'écrire un petit mot en fin de semaine.

Un gros bisou & à bientôt

Luc

Madame.



CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal.



Vendredi-29-janvier-1943.

Bien beau, 2 hrs.pm.-

Amour de Noiron:

Rien de bien nouveau, je n'ai pas de nouvelles de notre homme, mais tout marchera quand même. Bill m'a appelé hier soir, il avait assisté à l'assemblée du block, il dit que c'est toujours les même qu'il voit à leurs assemblées et que ce n'est pas ces gens qui attireront la foule.

Comme tu le disais si bien, il ne faut pas insulter les anglais pendant qu'il sont dans la détresse, tu comprends qu'ils veulent faire détourner les yeux du public sur les injustices de leur parti.

Nous avons reçu ton télégramme pour l'inquiétude de ta fille Madelon, non mon Amour, elle est bien, elle se propose d'aller à Ste Agathe cette fin de semaine, cela lui fera du bien et chez Maurice ils sont très chics pour elle.

La session va peut-être très orageuse, ce sera tant mieux, ils méritent de se faire ébranler.

Beau Trésor, je te dis un beau au revoir, je t'écris tous les jours, alors j'espère que tu reçois un petit mot qui t'encourage et te fais espérer, sois en certain des beaux jours au milieu de ton peuple. Lucien me disait que tous parlent de toi, plus il y a des assemblées plus les gens pensent à toi.

Bonjour, mon Amour et je t'écrirai dimanche.

*Ton Georges*



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,  
M.P.P.  
Camp d'internement,  
Camp 70

Frédericton. N. B.-





30 janvier 1943

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal.



Samedi-30-janvier-1943.

Beau . 11 hrs. a.m.-

Mon cher Noiron:

Je viens de recevoir ta lettre datée de mercredi le 27 janvier. Je ne comprends pas que ma lettre de dimanche soit mallee que mardi, que veux tu, on peut ouvrir, fermer nos lettres, ils sont inquiets de ce temps-ci, c'est le temps des bavardages un peu partout et ils craignent toujours un peu les électeurs.

Je ne sais si c'est vrai Bill me dit ce matin qu'à la radio ils ont parlé des maires élus et ensuite des députés et ils auraient dit que Camillien Houde restait encore député. Je ne vois pas pourquoi tu ne sauras pas députés encore, ils m'ont toujours envoyé les livres de lois, tu es député oui ou non. Quant à l'indemnité ils ne veulent la donner, ils nous paieront bien cela. Parait que les gens disent que tu vas être à ton siège. On va se faire aller en attendant.

Tu as du recevoir des légumes, si cela fait ton bonheur je puis t'en envoyer un peu toutes les semaines, un peu d'orange, citrons, laitue, épinards, etc etc. choux, carottes, navets. si tu veux autre chose dis moi le, toutes les semaine je te ferai parvenir une petite boîte.

J'écoute en t'écrivant l'Opéra de Faust. Jobin qui chante, tu l'écoutes toi aussi, je suppose, c'est beau hein mon Noiron d'amour.

Je suis heureuse, les enfants aiment beaucoup la musique. Je ne regrette pas aussi de les avoir fait voyager dans leur province. C'est midi Claire ma raconta qu'un allemand lui parla du bas du fleuve, la baie-des-Chaleurs, St Anderw, il voyait qu'elle connaissait les campagnes de sa belle province. il faudra les faire voyager davantage à l'avenir. Madelon est allée se reposer, si elle ne peut avoir ses vacances de bonne-heure, elle va aller toutes les fins de semaines au grand air du beau Nord, du 15 février au 15 mars, le soleil est très chaud et c'est tellement beau. Moi lorsque tu sortiras et que tout sera en marche je m'envolerai vers le nord, ensuite vers Québec me reposer la vue sur notre beau fleuve géant.

Cet avant midi j'ai feuilletée, et transcrits pour remettre idées à ceux qui doivent copier, les reviseurs travailleront cet après-midi au type-writer, il faut conserver toutes nos idées et en faire un petit opuscule. Il faut se souvenir de tout. Contestation dans Ste-Marie, 10 élections dans deux ans, ceux de 1931 remarquable. St Henri. La Mairie, etc etc. On peut intéresser bien des gens et renouveler la mémoire au peuple de toute ces luttes gigantesque. trois gouvernement contre toi. Les souvenirs ne sont pas toujours bons à lire pour certaines personnes, avocat de contestation, cela n'es pas connu. toutes ces luttes ont trainé des haines et leur revanche est prise sur nos lois britannique. Nous y verrons. Le monde pleins les rues, si on s'en souvient, il fallait attendre pour passer, c'était comme des mouches, mais les ouvriers te reconnaissent et te saluaient... Bonjour Camillien. un clin d'oeil par ici, un clin d'oeil par là, on se rappelle de cela.

Noiron d'amour je vais te dire un beau aurevoir, je ne cois pas parler d'irlandais Catholiques, plus tard.

N

au verso



Non, il n'a pas montré qqelque froideur, mais il a dit qu'il avait déjà eu des reproches des financiers, rue St Jacques, mais je crois qu'il s'en fiche, il a pris le temps qu'il lui fallait je l'ai laissé seul afin qu'il réfléchisse... et il m'a dit qu'il verrait à tout cela et il me rappellera. Il était bien de bonne-humeur.

Mais pour moi il ne peut faire comme nous au début, avec Ed. Mas. faire des sauts et des acrobaties. Mais attendons, il peut se développer bien des choses. On me dit qu'il y a à Montréal 29 mille chomeurs. Sal m'a dit cela ce matin et Bill au téléphone m'a dit que Benoit voulait placer un homme et il avait quelqu'un qui travaille au burau sélectif et il lui a dit qu'il ne pensait pas être capable de lui aider qu'il y avait tout près de 30 mille chomeurs.

Les Etats qui produisent ne peuvent pas tout envoyer à destination alors il va falloir qu'il s'arrête un peu et attendre des bateaux, cela ne se fait pas en un jour, le coulage est terrible. La ligne de vie, c'est cela n'est-ce pas qui peut manquer. Alors on ne nous donnera pas la matière première et nous d'ailleurs nous ne pouvons pas plus qu'eux envoyer le produit. Alors ça va être terrible. Sal me disait qu'il a vu un ménage sur le trottoir, hier. Ah mon Dieu, va-t-on revoir ces jours tristes et humiliant.

Gardes tes lettres et tes cartes pour le nécessaire, laisse moi bavarder et moins d'avis contraire, je ferai ce que je marque sur mes cartes, irlandais c.. un tout petit peu appuyé. glissons. Bien des choses pour nous mais pas bon pour le public.

Amour je t'écrirai demain, cette lettre partira cet après-midi vers 4 hrs. samedi.

Demain dimanche je t'écrirai certain, mon Amour.



Bonne semaine, du courage, patines, manges des légumes et je t'en enverrai encore vers le millieu de la semaine, tout est rare, cette semaine, du boeuf et du jambon, pas d'agneau, pas de veau. Les jours s8ne viennent trste pour notre cher peuple.

Bonjour mon Trésor.

*Tom Georgovs*





Monsieur CAMillien Houde,

M.P.P.

Camp d'internement,

Camp 70

FREDERICTON, N. B.

*Fruits et légumes*





Samedi 30 janvier 1943.

ANT. OP.  
DORÉ  
Mon bon papa d'amour.

Et après-midi on  
joue "Faust" à l'opéra de New-York. C'est  
un des nôtres qui a le premier rôle Raoul  
John. Cela m'impressionne quand j'entends  
un canadien.

Cette semaine il y a eu tellement de  
bruit au bureau que je se souviens chan-  
ceux d'un sens, d'être tranquille dans  
le bois. Ils ont arrangé les planchers  
dans le magasin, ça est un vrai bruit  
d'enfer tout le long du jour. Une chance



Avec lui c'est de la musique que je parle  
il adore l'opéra. Je lui disais que c'était  
"Parist" cet après-midi. Il a vu cet opéra à  
Paris. Il dit que les ballets sont superbes.

Il me racontait aussi qu'à Paris tous les  
opéra ont des ballets, une fois on avait  
présenté un opéra sans ballet et on avait  
sifflé dans la salle. C'est très intéressant de  
parler avec tous ces gens-là ils ont tellement  
voyagé. Tu comprends que j'écoute paisi-  
blement quand il me parle, ils en enma-  
sent beaucoup plus long que moi.

La secrétaire de Mr. Fremke a un caractère  
assez difficile elle ne s'accordait pas du  
tout avec celle qui était aux filières avant  
moi. Elle lui donnait des conseils mais  
Mme Nadeau ne voulait pas l'entendre  
parler. Quand je suis venue en charge, je  
me suis dit il y a tout de même un moyen  
de bien la prendre, alors j'ai été lui

2-  
je remplaçais seulement quelques temps au  
cash. Tu sais je fais un peu de tout. C'est pas  
rien le temps.

Ce midi un des voyageurs au bureau qui  
m'était un peu hostile au début me fait  
une très belle façon maintenant. Il faut que je  
te dise que c'était un anglais plus anglais  
que ceux de l'autre côté. Il a voyagé dans le  
tout du N.B. et de la baie des Chaleurs pen-  
dant 25 ans, il m'a parlé de Barton, Bona-  
venture, Maria et de tout ce tout là.

Je ne peut savoir papa comme je suis fière  
d'avoir voyagé et de pouvoir discuter de  
plusieurs parties de mon beau pays.

C'est comique tu sais au bureau tous les  
hommes aiment à venir discuter avec  
moi. Un autre est venu ce matin, un alle-  
mand qui a beaucoup voyagé en Europe.





4-  
demander comment elle arrangerait telles  
ou telles choses alors tu peux t'imaginer  
si cela lui a fait plaisir. Je suis mieux d'être  
bonne avec elle car elle est là pour quetter  
et tout raconter à son maître. Il faut être  
diplomate dans ce bureau là car on a la ligue  
des nations réunie.

Tu t'informes de Madeline si elle est en  
santé c'est moi qui le sait. Elle m'a encore  
grondé cette semaine, elle a l'air en parfaite  
santé car sa voix est bonne. Je la laisse faire  
il faut qu'elle sente qu'elle est l'aînée de  
la famille de quelques façons. C'est pour rire  
que je dis cela car j'aime bien cette bonne Ma-  
deleine elle est si encourageuse. Au bureau  
chez nous il y a une jeune fille dont la  
sœur a travaillé avec Madeline à la "brani"  
perris. Elle l'a trouvée d'une intelligence  
supérieure. Tu sais je suis un peu maussade

5-  
des fois mais je me rappelle très bien de  
être sous ses bons soins quand j'étais au cen-  
tre. J'ai deux bonnes petites sœurs et je  
les aime bien.

Le samedi après-midi je garde cela pour ma  
correspondance car tu sais que j'ai aussi un  
aviateur qui a le moral très bas quelques fois  
alors je t'imm que c'est une telle charité à  
faire que de lui écrire. Et puis à part cela ça me  
plait beaucoup. Il écrit des lettres très in-  
téressantes. Sur une d'elle il me disait ceci  
je te cite ses paroles "Tu ne croiras peut-être  
pas ma chère Claire que souvent c'est ton bon  
père qui m'encourage. A la pensée que lui  
a un si bon moral après si long temps loin  
des siens."

En ce moment Maman est dans la salle  
à diner à écrire au type, grand' maman  
écoute l'opéra dans le boudoir et danse



4.  
par cablogramme. Son fiancé est en Angle-  
terre depuis un mois, il s'ennuie tellement  
qu'il lui a demandé de se fiancer cela l'en-  
couragerait, Lucille est jeune et elle ne savait  
que faire, toujours qu'après avoir réfléchi  
elle s'est dit que cela le découragerait  
probablement si elle refusait. Je te dis  
que tout le monde ont de grands problèmes  
à résoudre.

Raoul Yolin est à chanté "Salut demeure  
chaste et pure," j'en ai le frisson. Je regrette  
un peu maintenant de ne pas avoir continué  
mon piano. Je crois que si nous revenions au  
bon temps je recommencerais mes leçons. Je  
suis encore jeune. Je comprends maintenant  
pourquoi Dieu nous fait subir de grandes  
épreuves cela nous fait mieux apprécier ses  
grandes bontés. Avant j'aimais cela toute  
ces choses là mais je trouvais ordinaire de pou-

6-  
Delina et moi sommes en haut. Tu comprends  
qu'il ne peut y avoir de discussions étant  
toutes dispersées comme cela.

ça faisait déjà presque un an que je n'a-  
vais pas vu mon bon petit cousin Jean Guy.  
Je l'ai rencontré chez ma tante Mignonne  
l'autre jour. Il travaille toujours à l'Hotel  
de ville. Il apprend le chant d'un bon pro-  
fesseur qui le fera parvenir car lui-même  
est dans le théâtre. J'étais bien fière car  
je suis positive que Jean ira loin, il a  
une très belle voix.

La porte sonne et Mr. Broteau arrive. On discu-  
sera donc de tous nos grands problèmes cet  
après-midi.

Je crois qu'après cette guerre-ci on pourra  
dire qu'on a tout vu. Une de mes amies  
Lucille Roy s'est fiancée Mardi dernier





8-  
voir apprendre le piano à la maison par un  
professeur spécial. Maintenant je me  
compterais extrêmement chanceuse et j'étudierais  
doublement.

Nous avons reçu une lettre de toi aujour-  
d'hui. Tu dis que tu t'ennuies de nous toutes.  
Nous aussi nous nous ennuyons. Le tourment  
doit certainement achever. Les épreuves ne peu-  
vent durer toujours. Un de ces bons matins  
nous allons nous lever et le soleil brillera  
pour tout le monde. Espérons que ce sera  
dans quelques semaines.

Je t'embrasse,

Clairon, la petite fille qui  
t'aime.





Monsieur Camillien Houde  
camp d'internement 70  
Fredericton  
N.B.